

Tailleur de pierre, il est l'auteur de la chanson qui deviendra, en quelque sorte, l'hymne de l'ouvrier creusois et des « Maçons de la Creuse ».

## Jean PETIT dit « Jan do Boueix »

Né le 6 février 1810 à deux heures du soir (14 heures),  
Au lieudit Le Boueix, commune de Saint-Médard Creuse 23

Source AD23 en ligne

Décédé le 9 juin 1880 à six heures du soir (18 heures) Le-Puy-Malsignat Creuse 23

Selon acte n°5 AD23 en ligne



**Emigré à Paris dès l'adolescence, il y découvre le besoin d'instruction et le militantisme ouvrier**

Enfant, il ne fréquente l'école que quelques mois.

A 16 ans, il émigre à Paris comme ouvrier tailleur de pierre, comme le fera, **Martin Nadaud**, quatre ans plus tard et comme beaucoup de Creusois de cette époque.

Cette vie aventureuse et laborieuse convient bien à son tempérament d'homme indépendant, travailleur et ingénieux. Grâce à son savoir-faire, et à son talent de pionnier, il finit par devenir entrepreneur.

Comme Nadaud, il est témoin des révolutions de 1830 et 1848 qui forgent sa conscience républicaine. Soucieux de s'élever au-dessus de sa condition, il fréquente les réunions où fermente la revendication ouvrière.

D'emblée, il perçoit l'importance de l'instruction sans quoi il n'est de véritable indépendance. Et quand Jean Macé, journaliste, enseignant et politique, lance dans L'Opinion nationale du 25 octobre 1866, son appel pour la formation d'une *Ligue de l'Enseignement*, il est parmi les premiers à s'inscrire pour 5 francs par an.

**Chanteur et auteur, il écrit « l'hymne » des ouvriers creusois**

Jean do Boueix est animateur d'associations et grand amateur de chansons populaires dont il se fait volontiers l'interprète.

Très imaginaire, il compose aussi des paroles sur des airs à la mode, qu'il distribue et chante à ses amis. Il en fait même un *Recueil de poésies* (1865) et *La Muse creusoise* (1872). Il trouve l'inspiration dans tout ce qui fait la vie. Mais, qu'il s'agisse de sentiments, de morale patriotique et militante, il n'est jamais amer, même si son style est parfois grivois et frondeur.

*N'attendez pas, dans mon simple langage,  
Qu'un art divin ait rangé tous les mots,  
Car Béranger n'a point dans mon village ;  
Laisse sa lyre aux branches des ormeaux.  
Sachez, d'abord, que les chantiers de pierre  
Sont le lycée où j'ai pris mes leçons,  
Et j'ai passé souvent la nuit entière,  
Sans fermer l'œil, à faire des chansons*

S'inspirant d'autres chansons, il écrit ce qui deviendra « l'hymne », des « Maçons de la Creuse ».



Les maçons de la Creuse Jean Petit et Jean du Boueix

*On a fait des chansons  
De toutes les manières,  
Sur les joyeux garçons,  
Les querriers les beugères,  
Pour ne pas répéter  
Une chose ennuyeuse,  
Amis je vais chanter  
Les maçons de la Creuse*

*Les fortifications  
De nos villes querrières,  
Les forts et les bastions  
Qui bordent les frontières  
Et tous ces vieux châteaux  
Aux tours audacieuses,  
Ce sont les beaux travaux  
Des maçons de la Creuse*

*N'aimant pas à bailler  
Quand ils sont à l'ouvrage,  
On les voit travailler  
Avec un grand courage,  
Sans vouloir les vanter  
Leur vie est laborieuse;  
On peut les imiter  
Les maçons de la Creuse*

*Quand revient le printemps,  
Ils quittent leurs chaumières,  
Laisant les vieux parents,  
Les enfants et la mère,  
On voit le désespoir  
De la femme veuveuse,  
Lorsqu'elle dit au revoir  
Au maçon de la Creuse*

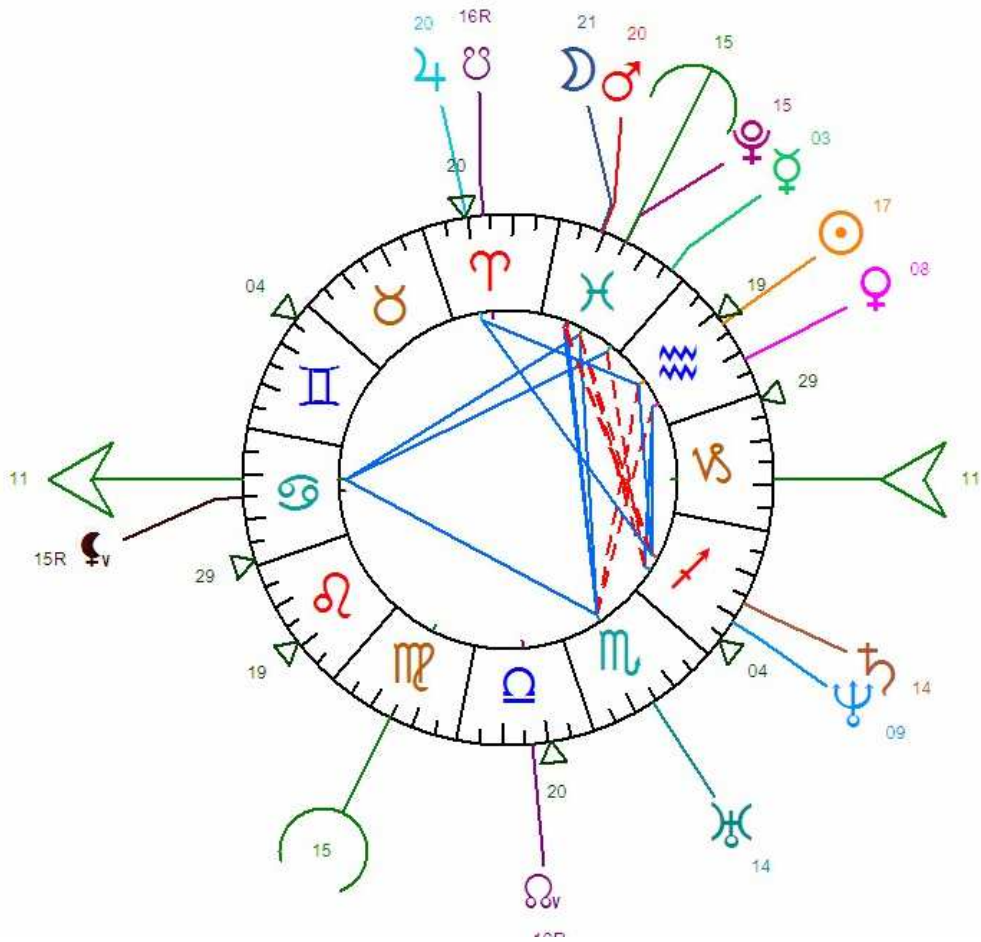
*Voyez le Panthéon,  
Voyez les Tuileries,  
Le Louvre et l'Odéon,  
Le Palais de l'industrie,  
De tous ces monuments  
La France est orgueilleuse;  
Elle doit ces ornements  
Aux maçons de la Creuse*

*Chez nous pendant l'hiver,  
Meilleur temps de l'année,  
Chacun s'en va tout fier  
Avec sa bien aimée;  
Et navigant la saison,  
La fille est bien heureuse  
D'avoir à la maison  
Un maçon de la Creuse*

*Les voilà tous partis  
Pour faire leur campagne,  
Ils s'en vont à Paris,  
En Bourgogne en Champagne,  
Ils sont fiers et d'ailleurs,  
S'ils ont la main calleuse,  
Ce sont des travailleurs,  
Les maçons de la Creuse*

*Tous ces chemins de fer  
Qui traversent la France  
Coûtent bien des revers  
Et plus d'une souffrance,  
Ces canaux et ces ponts,  
De la Saône à la Meuse  
Vous redisent les noms  
Des maçons de la Creuse*

*L'auteur de la chanson  
N'est pas un grand poète,  
C'est un garçon maçon  
Buvant sa chopinette;  
Il est joyeux, content  
Fouce la vie heureuse  
Et signe fièrement  
Un maçon de la Creuse*



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>  
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

[info@janinetissot.com](mailto:info@janinetissot.com)